



COMMUNIQUÉ POUR LES MÉDIAS

Contact Isabelle Carrel, responsable de la communication, isabelle.carrel@swisscancer.ch
Ligne directe 031 389 91 59
Date Berne, 4 octobre 2007

EMBARGO, 5 octobre, 11 h 30

Etre bien soigné et accompagné jusqu'à la mort. La Ligue suisse contre le cancer promeut les soins palliatifs

Chaque année, plus de 60 000 personnes décèdent en Suisse, 15 000 d'entre elles meurent d'un cancer. D'où l'importance cruciale d'une prise en charge optimale. L'objectif est d'assurer la meilleure qualité de vie pour les patients en fin de vie. La Ligue suisse contre le cancer s'engage depuis plus de quinze ans pour améliorer la qualité de la prise en charge des patients qui ne guérissent pas d'un cancer. Elle publie ces jours une brochure qui aborde sans fard les dernières phases de la vie.

Cette brochure intitulée «Cancer – quand l'espoir de guérir s'amenuise» constitue une première en Suisse. Destinée aux patients oncologiques et à leurs proches, elle aborde sans fard, mais avec finesse les dernières phases de la vie. Une place est faite aux thèmes tels que le traitement de la douleur, l'alimentation, l'implication des proches et les dispositions anticipées, ainsi qu'à des questions plus pratiques tels que les frais de traitement et de soins. Cette publication constitue le premier volet d'un nouveau projet «Droits des patients durant la dernière phase de vie».

«Votre cancer ne répond plus aux traitements.» Ce verdict scelle le destin des personnes qui ne guériront pas du cancer. Face à une telle sentence, souvent, le désarroi et le découragement s'abattent sur les personnes concernées et leurs proches. Les soins palliatifs visent non plus des traitements curatifs, mais des soins de confort intensifs permettant de faire face aux symptômes les plus fréquents, telle que la douleur. Une attention toute particulière est portée à l'accompagnement de la famille et/ou des proches du patient.

L'importance d'une prise en charge multiprofessionnelle spécialisée est cruciale. Il en va de même pour les patients qui souhaitent vivre à domicile jusqu'à leur décès, par exemple avec le soutien des services de soins à domicile spécialisés en oncologie, que certaines Ligues cantonales contre le cancer proposent dans leur région.



Nouvelle priorité

Au cours des dix dernières années, la Ligue suisse contre le cancer s'est investie pour mieux former les professionnels confrontés à des prises en charge complexes, par exemple en offrant des cours interdisciplinaires ou pour médecins. Le manuel «Médecine palliative», édité cette année dans les trois langues nationales, répond également à ce besoin.

A l'avenir, la Ligue souhaite développer davantage de projets pour les patients. Une attention toute particulière sera portée à l'accompagnement des proches, notamment des enfants d'un parent atteint d'un cancer.

Journée mondiale des soins palliatifs

Le 6 octobre 2007 a lieu la troisième Journée mondiale des soins palliatifs. La Ligue suisse contre le cancer et les Ligues cantonales contre le cancer saisissent cette occasion pour rappeler l'importance du sujet, particulièrement à une période où les soins sont davantage perçus par rapport aux coûts qu'ils occasionnent que par rapport à la situation sanitaire des assurés de ce pays.

Pour télécharger ou commander la nouvelle brochure «Cancer – quand l'espoir de guérir s'amenuise», consulter le site www.liguecancer.ch

Pour en savoir plus sur la Journée mondiale des soins palliatifs, consulter le site www.worldday.org

Notre vision est celle «d'un monde où le cancer frappe moins souvent, où le cancer engendre moins de souffrance et moins de décès, et où les malades et leurs proches trouvent aide et réconfort dans toutes les phases de la maladie et en fin de vie».

La Ligue suisse contre le cancer est une organisation nationale, privée et d'utilité publique. Organisée en association, elle regroupe vingt ligues cantonales et régionales. Financée essentiellement par des dons, elle œuvre dans la recherche, la prévention du cancer et le soutien aux malades. Fondée en 1910, elle a son siège à Berne où elle emploie 80 collaboratrices et collaborateurs, pour la plupart à temps partiel. (état: septembre 2007)